



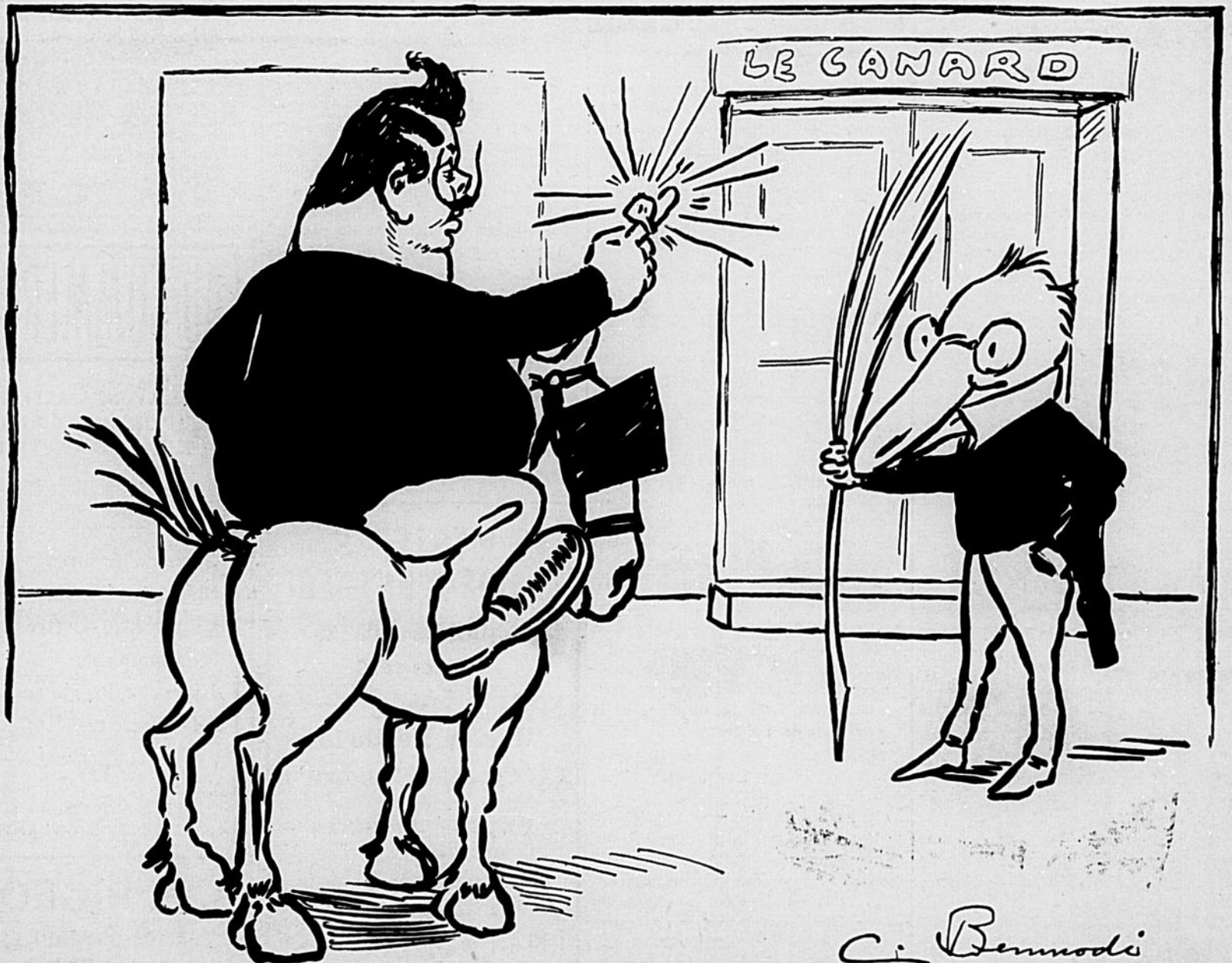
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

LE MAIRE TURCOT AU "CANARD"



C. Bernodé

REPORTAGE TURCOT.—Enfin, v'la "Le Canard," j'va-t-en acheter pour \$999.00 pour donner aux amis. Y aiment ça voir mon portrait.
 "LE CANARD".—J'te cré Polion. Ça les amuse en grand.

LES PREDICTIONS DE L'ANNEE 1909

UN FAKIR, ADORATEUR DE VICHNOU, TRANSMET A UN REDACTEUR DU "CANARD" LES REVELATIONS QU'IL A REÇUES SUR LE SORT RESERVE AUX HOMMES ET LES CHOSSES DE NOTRE PROVINCE EN L'AN 1909.

Il était échu au "Canard" d'être le premier, au début de l'année 1909, à fournir à la curiosité morbide du public de quoi l'occuper et l'inquiéter durant plusieurs jours et plusieurs nuits.

Ceres, le "Canard" ne pouvait faire rien de mieux pour "satisfaire la légitime curiosité de ses lecteurs" que de lui offrir en cadeau une primeur, à rendre jaloux ses grands rivaux canadiens-français.

Cette primeur consiste en une série de prédictions, de prophéties, faites par un fakir qui n'a d'oriental que le manteau et le turban dont il s'affuble sur les planches d'un "oscope", mais qui se prétend en relations constantes avec Vichnou, un devin céleste.

Dans le réduit où il coule, au crochet d'une américaine, une vie d'insouciance et d'extase, j'allai l'interviewer l'autre jour sur les destinées de ma province.

"Illustre fakir, l'apostrophai-je en l'abordant, sacré détenteur des secrets de Vichnou, je viens t'implorer au nom de mes cent milles lecteurs. A Paris, Mme de Thèbes, une aventurière qui n'a rien de commun avec l'oracle dont elle a volé le nom, bouleverse dix mois d'avance, une partie de notre globe, fomentant les grandes discordes, inspire les perturbations sismiques, voue au trépas subit, empereurs et rois et fait en plus l'admiration des gogos et le succès de son impressario. Et d'où vient sa célébrité, sa réputation mondiale? Du fait qu'un Loubet ou qu'un Fallières est allé la consulter dans des moments de spleen ou d'étourdissement cérébral. Mais toi, ô fakir cent dix fois plus illustre, toi qui reçois au cours de délirantes extatiques tout ce que Vichnou pressent d'heureux ou de fatal pour notre planète ronde, dis-moi, je t'en supplie ce que sais de l'avenir des hommes et des choses de ma province.

Le fakir se rengorgea d'orgueil, tel un imbécile qu'on encenserait parce qu'il a pour beau-père un richard, et me faisant chuter sur le divan troué et "empunaisé" qui décorait sa chambre de réception, il me quitta durant quelques instants.

Au bout de dix minutes, qui me parurent neuf minutes environ, tant je frissonnais d'impatience dans l'enceinte du vicknouiste, mon fakir revint, portant sous son bras un énorme volume, que je reconnus bientôt pour être un ancien almanach Lovell.

Après avoir jâsé assez longtemps avec un être sublunaire que je cherchais en vain dans mon imagination, le fakir me dit: Mon ami, écoutez.

Ce disant, le confident de Vichnou ouvrait son Lovell et m'en lisait le contenu:

"L'année 1909, dans la Province de Québec, dit-il, aura comme d'habitude

365 fois vingt-quatre heures. On verra tout comme en Orient, au pays des fakirs, les mois succéder aux mois, les heures aux heures.

"La blanche couche qui dérobe à vos yeux les fleurs et les arbrisseaux en pousse, le vert gazon et l'asphalte septante fois rapiécée, disparaîtront bientôt pour laisser la nature surgir resplendissante.

"Dans le domaine municipal, je vois un Proulx succombant aux coups de ses adversaires; un Médéric s'enivrant des caresses de son maire, un Larivière envoyant au baigneur, la fournée de ses destructeurs, un Robinson faisant des employés municipaux canadiens-français, un immense autodafé; un Lapointe (L. A.), comblant de cadeaux et d'augmentations de salaire le rédacteur de la "Gazette municipale"; enfin tout le corps municipal vouant à la Montreal Light, Heat and Power Co'y un dévouement aveugle et éternel.

"Dans le domaine politique je vois un Bourassa, débater redoutable, pourfendeur de ministres et de députés, destructeur de parlements, culbutant: "Presse", "Patrie", "Canada", avec son "Bien public", croulant ensuite sous le poids de tant de gloire pour laisser la continuation de son œuvre monstre à un Laflamme ou à un gendre de banqueroutier.

"Je vois encore un groupe de castors accablés par le ridicule et le mépris, vomissant leurs derniers spasmes de fiel et de haine hypocrite contre Sir Wilfrid Laurier qu'une attaque subite de paralysie couchera quelques mois après dans la tombe.

"J'entrevois pour les cochers et camionneurs de Montréal, un avenir sombre. Au printemps, leurs véhicules s'engloutiront dans la boue, et de la fange où se seront plongés les automédons pour déterrer leurs attelages s'élèveront des trombes d'imprécations et de blasphèmes à l'adresse des échevins.

"Les cambrioleurs atteindront en 1909 le zénith de leur gloire. Ils réussiront à soudoyer pour quelques pièces d'or, la moitié des constables de votre ville, et mettront au pillage toutes les résidences des citoyens qui comptent quelques ennemis parmi les membres de la Commission de Police.

"La réduction du nombre des échevins suivra bientôt une nouvelle réduction de la taxe de l'eau.

"Je prédis de plus que l'ex-échevin St-Denis finira ses jours dans un monastère et que M. Bégin de la "Croix" deviendra un aspirant aux 33 degrés.

"Vers la fin de 1909, le volcan qui couve depuis des siècles sa lave sous le Mont-Royal fera entendre ses premiers grondements. La Société de Colonisation profitera de ce malaise souterrain pour inviter les habitants de Mont-

réal à aller s'établir dans les régions fertiles du Lac St-Jean ou du Témiscamingue

"Des philanthropes, soucieux de la protection du public, feront construire à leurs propres frais, un immense édifice, en dehors de la ville où seront logés à perpétuité les membres de la Lord's ay Alliance. Ainsi cloîtrés, ces malheureux lunatiques ignoreront jusqu'à leur mort, qu'à quelques pas d'eux, on se mouche, on lit les journaux et on mange le dimanche.

"On verra également nombre de feuilles ou revues dites humoristiques se fonder dans le but de faire de l'esprit et de nuire au "Canard", mais comme leurs devancières ces petites feuilles périront sous le ridicule et le mépris public.

"Enfin on verra se produire ces petits événements qui font le délice de vos journaux jaunes: meurtres, morts violentes, incendies, désastres maritimes, etc., etc. Les journaux n'en deviendront que plus lourds et moins lus, jusqu'à ce qu'ils soient forcés de suivre les aspirations morales et nationales du peuple."

Le fakir m'en aurait dit plus long sans doute si, ne voulant pas m'exposer à payer le double, je ne l'avais prié d'interrompre ses prédictions.

—Et combien pour tout cela, dis-je à mon pseudo-oriental, avant de le quitter?

—Pour vous, trente sous seulement.

Frère SCOPE.

LES MYSTERES DE MONTREAL

ROMAN DE MOEURS

Ecrit en 1880

PAR

Hector Berthelot

LE CELEBRE HUMORISTE

PRIX - 15 CENTS

En vente au bureau du
"Canard."

109 RUE ONTARIO EST
MONTREAL.



Vues Animées
NATIONOSCOPE
CHANSONS ILLUSTREES

COIN ST ANDRE ET S^{TE} CATHERINE.
TEL EST 5219. PRIX POPULAIRES.

PARC SOHMER
Aujourd'hui Dimanche
(à 3 et 8 P.M.)

Vaudeville, Musique, Etc.

ADMISSION, 10C.

60 YEARS'
EXPERIENCE
PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$4.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

AU COMMERCE

NOUS AVONS L'ATLIER
D'IMPRIMERIE LE MIEUX
OUTILLE DE LA VILLE

POUR

Cartes d'Affaires
Blancs de Comptes
En-têtes de Lettres
Memorandums
Livres et Brochures
Affiches, Etc., Etc.

PRIX MODÉRÉS ET
SATISFACTION GARANTIE

A. P. PIGEON

105-109 ONTARIO EST
Angle Avenue Hotel-de-Ville.

TEL. EST 1121



NOS THEATRES

Le naufrage de l'«Aiglon» au National, a été assez désastreux, pour s'abstenir de tous commentaires sur l'interprétation.

La direction avait fait de louables efforts pour monter la pièce de Rostand avec tout le cadre voulu pour un tel chef-d'œuvre. Nous l'en félicitons.

Les artistes avaient pioché leurs rôles. Ducange, Colin, Marcel, avaient à cœur de jouer à la perfection le duc de Reischstadt, Metternich et Flambeau.

Les répétitions de l'«Aiglon» furent restreintes; le manque d'entente entre les principaux rôles fut désavantageux pour Ducange. Chacun voulant faire de son mieux, à sa guise et à sa tête.

Malgré tout, lundi l'«Aiglon» nous fut donné très faiblement, un froid régnait dans la salle. Le public est resté figé; les causes de ce manque d'enthousiasme sont nombreuses.

Mardi, pendant la matinée, Mlle Ducange vaincue par une instinctive de voix fut obligée de quitter la scène, «fourbue», «malade», «fatiguée».

Mallet se sacrifia pour sauver la direction d'un mauvais pas, mais ne sauva pas la pièce. Nous félicitons quand même Mallet de son énergie et de son courage.

Et voilà comment l'«Aiglon» qui fut toujours un régal pour le public canadien, échoua misérablement malgré tout et malgré tous.

Par respect pour ce malheureux contretemps, nous nous abstenons donc de faire une critique de l'interprétation étant données les circonstances.

Espérons que tous ces ennuis ne causeront aucun préjudice à Mlle Ducange qui avait trop présumé de ses forces.

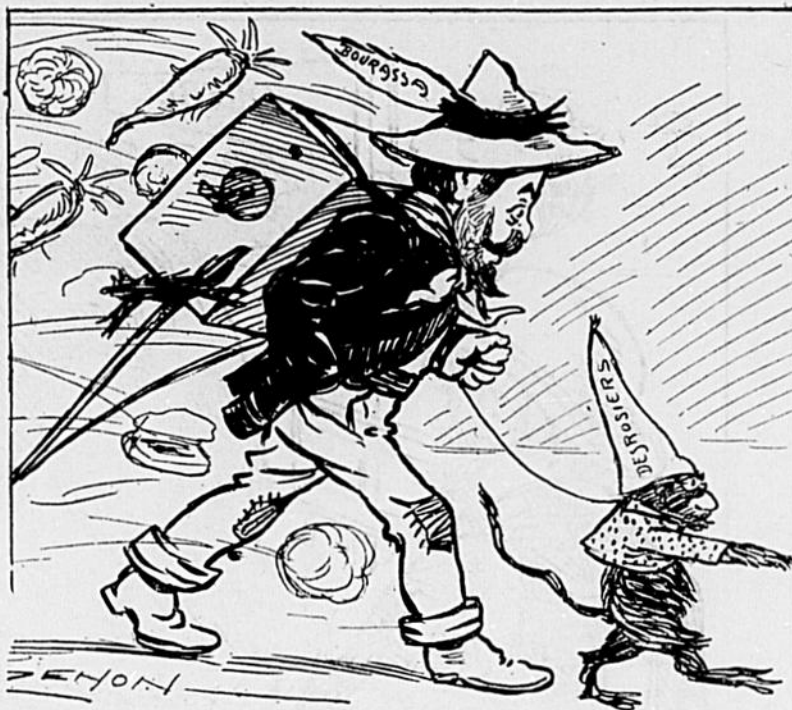
La semaine prochaine l'on jouera «Faust» au Natinoal, avec une mise en scène splendide, et un méphisto tout à fait nouveau dans la personne de M. Filion.

Les «professeurs» de «La Rafale» avant de vouloir corriger les coquilles faites chez le voisin, devraient bien regarder ce qui se passe dans leur cuisine. Si au lieu de s'occuper de nos «mets» ils faisaient attention à leur «pot au feu» cela leur aurait évité de nommer Richelieu comme ministre sous Louis XVIII et confondu ainsi, le Duc avec le Cardinal, Milady avec Nelady, Soulier et Soulié, Sedlinsky avec Tedlinsky.

Lorsqu'il y a le feu chez soi, on n'essaie pas d'éteindre celui de son voisin.

Ohé! ohé! Française,

Le Retour du Messie



BOURASSA — J'avais pourtant graissé ma musique avec de l'huile de castor de première qualité.

Voir Mallet dans l'«Aiglon»... et mourir.

M. Fleury n'est plus au Ouimetoscope. Pourquoi? Nous le saurons, car M. Fleury intentera une action à M. Ouimet pour résiliation de contrat.

D'avance, des deux côtés l'on réclame la victoire.

Ohé! ohé! Française.

Lors de son récent passage dans notre ville, quelqu'un demandait à Sarah Bernhardt pourquoi elle ne jouait pas l'«Aiglon» à Montréal. L'«Aiglon» a été trop cochonné, fut la réponse de la divine Sarah.

Si elle savait... qu'est-ce qu'elle nous sortirait, la grande artiste.

Comme toujours le Nationoscope fait salle comble tous les jours, il ne peut en être autrement avec les riches et intéressants programmes que nous donnent chaque semaine MM. Gauvreau et Larose. Celui de la semaine prochaine sera encore mieux. Il faut absolument aller entendre M. et Madame Harmant dans «Les farces du magnétisme.»

Le Ouimetoscope a commencé le 1er janvier l'inauguration de ses représentations à 5 et 10 cents.

a revue de Ohé! ohé! Française! de MM. E. Tremblay et Dumestre sera jouée prochainement au National. Ce sera un grand succès.

Québec, 27 déc., 1908.

Mon cher Férule,

Tu m'as demandé des renseignements sur le Populaire de Québec, en voici: Au contraire des théâtres de Montréal, celui de Québec est rempli à chaque re-

présentation, et si un certain journal dit que le Populaire joue les mêmes pièces qu'à Montréal, il les joue avec un énorme succès. Préviens aussi ce journal que le directeur-proprétaire du Populaire est M. J. M. Bourque qui du hanger qu'était la salle Jacques-Cartier autrefois a su faire le plus moderne des théâtres.

La troupe essentiellement canadienne-française est habilement dirigée par M. Julien Daoust.

«La marchande de fleurs» qui était à l'affiche la semaine dernière a fait salle comble chaque soir.

L'on ne peut que féliciter M. J. M. Bourque et M. Julien Daoust des efforts constants qu'ils ont faits pour établir à Québec le théâtre français permanent. J'ai revu avec plaisir nos anciens amis, Villeraie (régisseur) M. Authier (gérant), M. Meussot, Ed. Daoust, M. et Mme Bouzelli, M. et Mme J. R. Tremblay, M. Gosselin, M. Durand, M. et Mme Miral, et la toute charmante Bella Ouellet qui, au nom de ses camarades, souhaite au public de Montréal... une bonne et heureuse année

A l'instar du Nationoscope de Montréal, le Nationoscope de Québec, sous l'habile gérance de M. Art. Tremblay, fait des affaires d'or.

Bien à toi,
RAOUL COLLET.

Est-ce vrai que notre ami Raoul Collet (éditeur de Montréal qui chante) va sortir prochainement dans Québec un journal humoristique hebdomadaire? Sa verve étant bien connue, il ne peut que réussir.

MM. Paul Marcel, Geo. Leclercq, Valhubert, Palmiéri, Mlle de Luys, Laura Lussier, partent ce soir pour Ottawa

où ils joueront à partir de demain à l'Opéra House de cette ville. Bon voyage et bon succès.

Merci Mademoiselle de votre gentille épître, si ces messieurs ne la publie pas, je la publierai dimanche prochain.

Férule MENDES.

—:—

LA BONNE RECOLTE

Un paysan de la Gascogne voulant exagérer un jour la bonne récolte qu'il y aurait, disait à quelqu'un, en son patois: «Il y a tant d'épis que l'un dit à l'autre, tire té de là que je m'y boute.»

—:—

Pourquoi devient-on Tuberculeux?

Parce qu'on ne tient pas compte d'un rhume de cerveau.

Parce qu'on néglige un rhume de poitrine.

Parce qu'on ne soigne pas une bronchite.

Parce qu'on ne sait pas préserver, aseptiser, antiseptiser ses voies respiratoires.

Parce qu'on ne connaît pas ou qu'on n'emploie pas les

Capsules Crésobène

Avec les CAPSULES CRESOBENE, on empêche les rhumes de cerveau de tomber sur la poitrine. On calme la toux de la grippe ou de la bronchite, dont on cicatrise les lésions, terrains propices aux bacilles. On donne de la respiration aux Asthmatiques, aux emphysémateux. On préserve ses voies respiratoires de l'invasion microbienne en aseptisant l'arbre aérien jusque dans ses ramifications les plus intimes.

Les CAPSULES CRESOBENE possèdent une efficacité prodigieuse et opèrent des guérisons merveilleuses.

Que de temps gagné! Que d'ennuis supprimés! Que de catastrophes évitées! Par l'emploi de ce merveilleux produit.

En vente dans toutes les pharmacies. Prix 50c. le flacon.

Dépôt général: Pharmacie Décairy, coin des rues Ste-Catherine et St-Denis, Montréal.

ERREUR JUDICIAIRE

L'Affaire Demers

OU

LA VALEUR DES PREUVES MORALES

ECRIT PAR

JEAN BADREUX
EN 1895

BROCHURE DE 72 PAGES

En vente dans tous les dépôts de journaux et au bureau du «Canard».

109 RUE ONTARIO EST
MONTREAL

PRIX - 10 CENTS

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches
Publié et imprimé par un COMITÉ DE COLLABORATEURS.
Au No 105-109 rue Ontario-Est
MONTREAL
Téléphone Bell, Est 1181.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada).....\$1.00
Six mois50cts
Un an (pour les Etats-Unis).....\$1.50
Six mois75cts

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

CONTRAT POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne
3,000 à 5,000 lignes..... 2 1/2c
6,000 à 10,000 lignes..... 2c

ANNONCES A COURT TERME

Première insertion.....10c la ligne
Insertion subséquente.....5c

LE CANARD est vendu aux agents 16c la douzaine, payable strictement sur réception du compte. Le numéro, 2 cents.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à Le Canard, Montréal, P.Q.

Montréal, 3 Janvier 1909.



Meli-Melo

Pierre-Evariste Leblanc redevient maître d'école, c'est entendu. La pédagogie lui ira mieux que la démagogie puisque c'est cette dernière affaire en "gie" qui l'a tué.

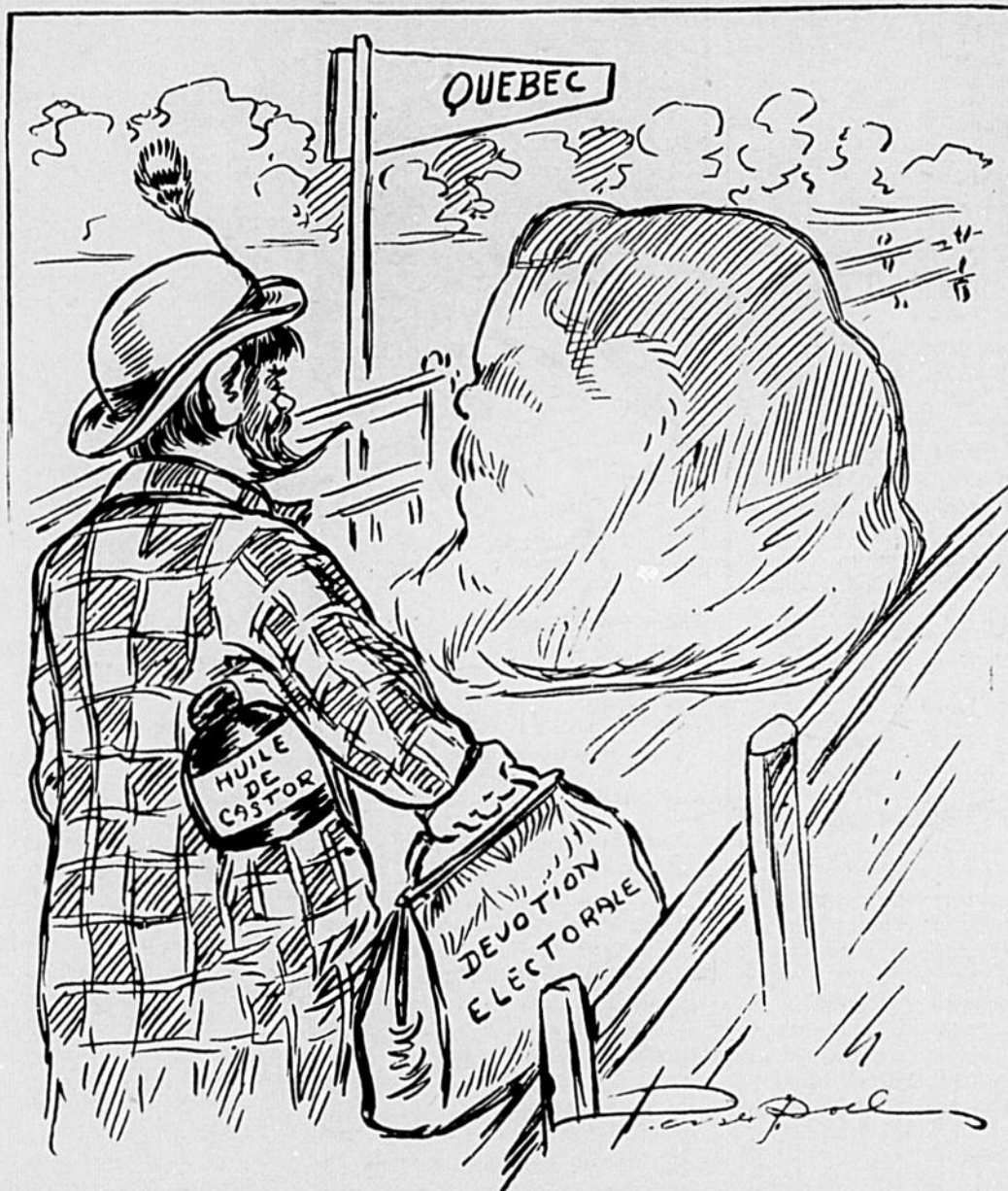
La défaite de Laval ne pourra cependant pas empêcher Evariste d'aller encourager de temps en temps Tit Louis Durand, qui dans son palais des buveurs, vis-à-vis le Palais de Justice, se crete des élixirs spéciaux pour les candidats malheureux. Allez-y Evariste, et donnez-m'en ensuite des nouvelles.

A propos de Tit Louis Durand, ça nous rappelle un mensonge que nous avons commis la semaine dernière lorsque nous disions que le chef Campeau avait défendu aux hôteliers des environs du Palais de Justice de vendre la nuit comme le dimanche. On nous écrit pour nous dire que le chef leur a accordé une dispense à ceux-là.

C'est malheureux pour Hospice Desrosiers de Sainte-Martine de s'être fait battre. Lui qui aurait tant aimé demeurer plus qu'un mois député.

Encore une victoire morale pour M. Henri Bourassa et Bébé Armand. On

Le Secret du Sphinx



BOURASSA.—Je pensais avoir deviné le secret de ta force, mais de nouveau Châteauguay m'a trompé.
LE SPHINX.—Et il en sera ainsi toujours, toujours.

les a applaudis avec enthousiasme lors de leur visite à Sainte-Martine et on a voté avec le même enthousiasme contre leur candidat.

Là où on peut dire qu'un homme s'est révélé véritablement homme de métier c'est bien dans Sainte-Anne où un tailleur, M. Walsh, a taillé une veste ajustable à M. Thos. O'Connell.

On nous apprend que Pierre-Evariste, le battu de Laval a, dans un horrible cauchemar, au cours de la nuit qui a suivi sa défaite, aperçu Wenceslas Lévesque, un jeune notaire natif de Sainte-Anne de la Pocatière, abattant avec une cognée, toutes les barrières de péage du comté de Laval. Et une foule suivait le jeune notaire en applaudissant à sa vigoureuse battue. Evariste alors saïssissant lui aussi une francisque, dit: Moi aussi je vais vous les abattre vos barrières. Choisissez-moi plutôt.

Sur ce, il se réveilla. Devinez ce qu'il tenait dans la main...

Parlant de l'arrestation de trois bandits qui avaient à eux seuls cambriolé quinze établissements de commerce, la "Presse" disait naïvement que c'est l'échevin Proulx, président de la Commission de Police qui avait lui-même ordonné aux limiers Laberge et Giguère de mettre fin aux prouesses du trio.

Est-elle assez bonne celle-là, comme réclame?

La destruction de la Calabre va-t-elle avoir pour effet de diminuer l'exode vers le Canada des bandits italiens?

On nous écrit de Québec que l'adversaire d'Eugène Leclerc, élu dans Québec-Centre, aura la vigueur de contester l'élection du nouveau député.

Nous accusons réception, à l'occasion

du Nouvel An, d'un "papier timbré" de la part du maire Turcot. Merci.

—:—

MES RIDES SONT DISPARUES EN UNE NUIT

dit une dame de Cleveland qui a retrouvé le charme de sa jeunesse par ce procédé secret:

"J'ai supprimé mes rides en une seule nuit," dit Hélène Sanborn, de Cleveland, Ohio, et je suis si heureuse que je veux dire à tous ceux qui m'écriront, gratuitement ce que j'ai fait pour cela. C'est si simple qu'il semble qu'on aurait dû y penser depuis longtemps."

Je n'ai employé ni massage, ni roulcou, et mon procédé fait disparaître les rides et donne à la peau cette douceur veloutée qui est le charme de la jeunesse féminine.

Je dirai avec plaisir à toute personne qui m'écrira immédiatement ce que concerne cette nouvelle et merveilleuse découverte. Mail Hélène Sanborn, parlor 2114, Cleveland, Ohio.

Sa Visite Annuelle



LA TANTE CELANIE, (70 ans, célibataire, richissime.) — Viens comme ça me voir au Jour de l'An, ça me fait plaisir.

LE NEVEU. — Et moi donc, chère tante, de vous voir toujours portante, rajeunie et généreuse.

BONNE et HEUREUSE ANNEE

Pour la trente-et-unième fois, le "Canard" vient souhaiter à ses fidèles abonnés une bonne et heureuse année.

C'est le grand et unique moment de l'année où le "Canard" se prosterne aux pieds de tous ceux qu'il a piqués, mordus, déchirés et protégés, pour leur demander pardon d'avoir perdu son temps à s'occuper d'eux.

Nous disons "perdre son temps" car enfin nous aurions pu nous occuper à approfondir, avec nos lecteurs, les grands mystères de l'au-delà et les scandales intimes des grands de ce monde plutôt que d'empêcher un tel ou un tel de voler à son aise, de nuire à son prochain, de se moquer du peuple et d'exploiter la confiance populaire.

Est-ce à dire que nous nous repenons d'avoir agi comme nous l'avons fait?

Non, puisque le peuple nous en a tenu compte en encourageant plus que jamais nos agents d'abonnements.

Nous ne sommes pas de ces gens à vanter notre humble petite feuille au point de l'appeler l'unique organe de la famille, le journal le plus intelligent du pays, etc., etc.

Nous préférons que l'on dise tout cela de nous afin de n'avoir point la peine de l'écrire nous-même pour le croire.

Quels souhaits allons-nous formuler pour vous, bienveillants lecteurs?

Celui de vivre longuement et d'avoir votre part du Paradis à la fin de vos jours?

Tant de parents et d'amis vous le diront que nous préférons vous souhaiter du bonheur sous une autre forme.

Nous vous souhaiterons par exemple de ne jamais désirer d'être actionnaire de la M. L. H. & P. Co'y, pour n'avoir point la douleur d'être embarrassé de mourir.

Mères de famille, abstenez-vous de multiplier, selon la Bible, plutôt que de destiner votre progéniture à l'échevinage. Notre direction municipale n'est-elle pas déjà assez nombreuse?

Nous vous souhaitons à vous prolétaires, d'avoir pour vos créanciers le même empressement que vous avez pour votre belle-mère quand cette dernière vous apprend qu'elle va déguerpir de chez vous pour s'en aller dans les pays chauds.

Vieillards et enfants, rajeunissez et vieillissez afin de garder stable la marche progressive de l'humanité.

Jeunes filles, évitez les embrassades fréquentes et les petites promenades prolongées en voiture avec votre chéri. Pensez plutôt à ce que fut votre maman un an après son mariage. Légalisez par l'hymen, toutes ces petites irrégularités de jeunesse.

Jeunes gens, devenez sérieux. Fuyez les "oscopes", et attachez-vous à la re-

morque de M. Bourassa, le Précurseur délégué par Sir John A. Macdonald pour ramener le peuple canadien-français sous l'égide torie.

A tous, heureuse année! A tous, des vingt-quatre heures ininterrompues de félicité! A tous, encore du pain et de la viande!

ETONNANT POUR SON AGE

Cependant, M. et Mme Rilette-Detour, honorables charcutiers, ne se lasaient pas d'admirer leur rejeton, le jeune Toto Rilette-Detour âgé de huit ans.

Le vrai est que ce jeune homme, quoique fils de charcutier, était considérablement bouché. Mais allez donc dire ça aux époux Rilette-Detour.

—Il est étonnant pour son âge! déclarait la mère avec orgueil.

Le père renchérissait encore sur sa conjointe et comme il rêvait pour son héritier les plus hautes destinées, il résolut d'en faire un bachelier et le présenta à l'institution Petdeloup.

M. Petdeloup désireux d'apprécier le degré d'instruction de son futur pupille, lui posa, devant le père émerveillé, quelques simples questions auxquelles le mouchard ne répondit qu'en se four-

rant avec conviction les doigts dans le nez.

Point ne se découragea M. Petdeloup qui hasarda cette dernière interrogation:

—Voyons, mon petit ami, quel est l'arbre qui produit les poires?

—C'est le pommier, répondit le jeune nigaud.

—Pas tout à fait, fit M. Petdeloup avec indulgence Et quel est l'animal qui fournit le jambon?

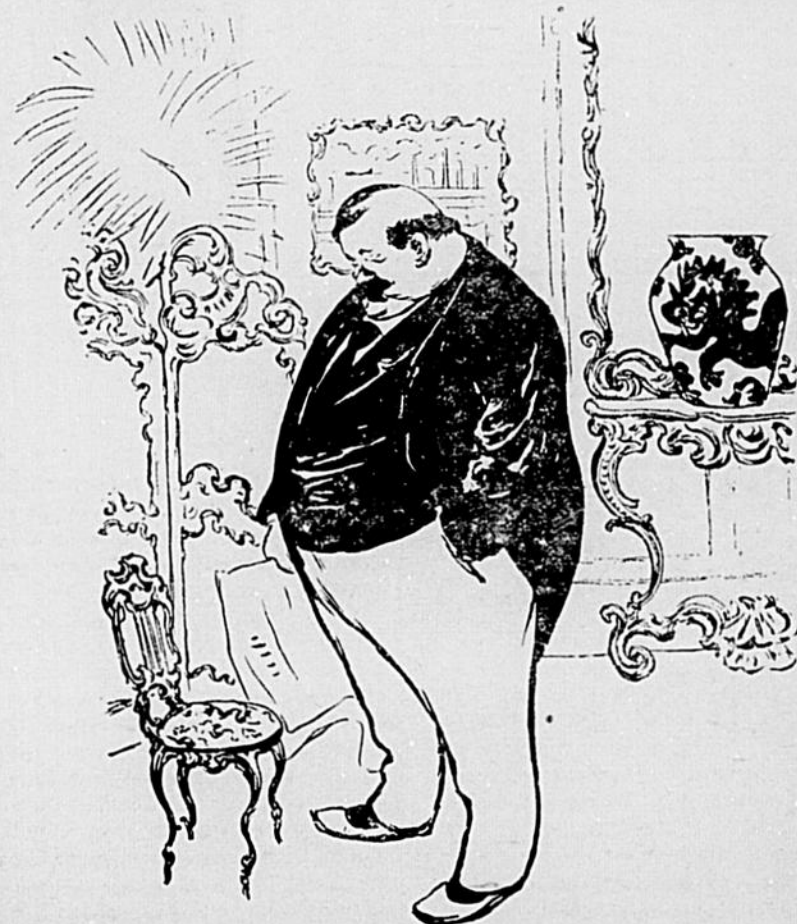
Alors, le gamin, avec élan:

—M'sieu, c'est papa!...

MANIÈRE DE SORTIR D'EMBARRAS

Milord Scarborough, en 1727, a quitté la vie avec le même sang-froid qu'il avait quitté sa place de grand écuyer. On lui reprochait dans la Chambre des pairs qu'il prenait le parti du roi, parce qu'il avait une charge à la cour. "Messieurs, dit-il, pour vous prouver que mon opinion ne dépend pas de ma place, je m'en démetts à l'instant." Il se trouva depuis embarrassé entre une maîtresse qu'il aimait, mais à qui il n'avait rien promis, et une femme qu'il estimait, mais à qui il avait fait une promesse de mariage; il se tua pour se tirer d'embarras.

Cadeau du Jour de l'An



— Et ma femme qui m'a donné cette chaise pour cadeau. Si elle pense que je vais pouvoir m'asseoir dessus sans la mettre en miettes,

Maitre et Jockey



GOUIN — J'pensais pas qu'elle était aussi facile à conduire ta bourrique.

LAURIER. — Crains pas, va ; une fois que j'aurai "traîné" la tête, mes amis pourront s'en servir.

PETITE POSTE

Parisien—Vous voulez avoir notre avis, le voici. Pour nous, Mallet jouant l'"Aiglon", c'est comme Marie Scapulaire personnifiant Lady MacBeth.

Demande d'emploi—Une jeune fille, 39 ans, fanée mais bien habillée, demande emploi comme servante d'un jeune homme, célibataire et amoureux. S'adresser le soir, Boulevard Saint-Laurent.

Argent à prêter—Mendiant enrichi, ancien manchot, prête de l'argent sur hypothèque. Enverra aussi sur réception de dix centins, opusculé intitulé: "L'art de s'enrichir sans travailler". Ecrire, 0012 B.P., Montréal.

Emile à Armande—Je profiterai pour aller te voir du temps que ton mari s'amuse avec sa clavigraphiste, entre cinq et six heures. Attends-moi mardi ou mercredi.

Jeune astronome—Je ne crois pas que Flammarion pourrait résoudre le problème que vous me posez. Adressez-vous plutôt aux savants de l'éther, Saturne, Mars, etc., etc., à moins que vous ne vous adressiez directement à Saint-Jean-de-Dieu.

Indécise—Faites-vous carmélite ou pendez-vous, mais de grâce ne restez pas vieille fille, à moins d'être cruelle au point de vouloir faire le malheur de vos semblables.

Persécuté—Mon Dieu, pourquoi vous

décourager ou vous assoiffer de vengeance parce qu'on vous contrarie un peu fort. Consolés-vous en pensant à votre Divin Modèle, Henri Bourassa.

Romanesque—Vous voulez absolument savoir qui se cache sous le pseudonyme de Frère Scoope. Nous nous contenterons de vous dire que c'est un bonhomme de 78 ans, laid comme Esope, et bourru comme le juge S... Il est veuf de cinq épouses et n'a d'idéal dans la vie que celui de rajeunir sous la baguette de quelque Mephisto.

Numismate—Le trisaïeul du maire Turcot était un tirailleur algérien. De là son nom de Turcot. Le féminin de Turcot est Turcotte. D'ailleurs vous ne l'ignorez pas.

Dr Olet, Québec—Nous accepterons vos correspondances en autant qu'elles ne seront pas felleuses trop. Aidez plutôt vos artistes, mais ne souffrez pas qu'ils se rient impunément de votre population. Il est entendu que nous ne payons pas nos correspondants, attendu que le "Canard" n'est pas subventionné par M. Forget ou Lord Strathcona.

—:o:—

LE PORTRAIT RESSEMBLANT

Un Gascon disait d'une fort belle femme sans esprit, qui avait le son de voix très désagréable: "Voilà un beau portrait d'une belle personne; il est bien ressemblant, tous les traits y sont, il ne lui manque que la parole."



De passage à Montréal pour quelques heures, je ne veux pas laisser passer sans en profiter, l'occasion qui m'est donnée de serrer cordialement la main (s'il est possible de le faire en esprit) à tous mes gais compagnons universitaires, de même qu'aux gentilles demoiselles qui semblent prendre un si grand intérêt à la vie de certains d'entre nous.

J'étais trop loin pour venir chanter avec vous le joyeux alleluia de Noël, aujourd'hui je vous dis à tous: Heureuse année.

Le temps me manque pour faire des particularités et dire à chacun ce que je désire pour lui à l'aurore de l'année nouvelle.

Pour les gais lurons de la faculté de droit, je forme le vœu sincère que tous et chacun puissent passer leurs examens avec autant de succès que ceux de Noël. Quant à ceux pour qui la chance n'a pas daigné sourire, je souhaite un petit brin d'énergie; avec du travail il y a toujours moyen de forcer la chance à nous regarder avec tendresse.

Aux joyeux carabins de la docte faculté d'Esculape, pas trop de chicane et de grabuge lors de leurs élections prochaines. A Poulin, un frein, à son ambition des honneurs, à Barolet, plus de poids et de mesures dans ses projets comme dans la préparation et le dosage de ses pilules.

Que les futurs dentistes apprennent à extraire une dent sans enlever avec elle trois ou quatre mâchoires de leurs malheureux patients; que les vétérinaires apprennent bien que ce sont des bêtes et non des hommes qu'ils sont destinés à soigner et qu'il leur faut déployer moins leur esprit que leur sens... pratique.

A ceux qui s'intitulent déjà ingénieurs et architectes, à tous les élèves de l'École Polytechnique, un peu plus de précision mathématique dans leurs actes, ce qui leur évitera quelquefois, s'ils prennent toujours la précaution de ne jamais marcher sans avoir atteint l'inconnu, de trouver sans blesser personne la solution de certains problèmes tel que celui qui est survenu dernièrement entre eux et les membres de la faculté de droit.

A tous ceux que j'aurais oubliés dans cette chronique, bonne et heureuse, mes vieux. Mais ne vous désespérez pas; si j'ai pu faire quelque oubli, je les réparerai dans mes chroniques subséquentes.

Comme par le passé, je me promets pendant l'année 1909 de rire, et de piquer, de cingler au besoin. Avis donc aux parties intéressées, à ceux qui s'étaient promis de faire bomban-

ce et de mener large vie pendant les prochains mois qui vont s'écouler.

Enfin, pour terminer, j'ai toujours ri des prétentieux, des bigots, des méchants et des hypocrites et de nouveau

JEAN RIT.

A MON TENDRE AMI FRANCISQUE?

Un journal subventionné par le théâtre National et ayant comme collaborateurs, reporters et "concierges" des artistes qui me font belle façon en avant, me fait l'honneur de me consacrer chaque semaine quelques lignes de "louanges." Continuez, Messieurs, je ne saurais trop vous remercier. Sachant ce que je vaudrais et quoi que "Canadien" étant aussi intelligent et connaisseur en fait de théâtres que les premiers venus jetés sur nos rives par la rafale.

Je me contente de sourire et de m'apitoyer sur les efforts inutiles que vous faites pour me tomber dessus. Je vous gênez? Je vous gênerai longtemps. Vous voulez diminuer mon prestige? vous l'augmentez. Vous me donnez plus d'importance que j'en mérite. Tenez, si je ne me retenais pas, je vous passerais tous les "bons" et les "billets" non payés par les artistes français, et qui m'ont été donnés. Peut-être seriez-vous dans la possibilité de faire rentrer ces fonds, qui m'auraient permis de continuer à vous vendre du tabac. Que voulez-vous tous ces cabots aussi mauvais payeurs que coucheurs m'ont dégoûté du commerce. N'en soyez pas peiné, je ne suis pas à plaindre. Je n'en veux pas à ceux qui m'en veulent, j'en ris tout simplement.

Chaque semaine, j'exprime librement mon opinion, sans offenser personne, et sans parti-pris; elle est à respecter comme je respecte la vôtre. J'ai mon opinion sur vous, vous avez la vôtre sur moi, nous sommes quittes, serrons-nous la main.

Je n'aimerais pas à vous mettre, mon cher ami, Francisque au même rang que mon ancien ami Joyeuse, car je serais réellement peiné d'être attaqué par un homme d'une grande valeur. En arrivant ici, vous avez mangé des "tartes" dans "la patrie" canadienne ou vous avez été reçu comme un "prince." Maintenant que le "prince" est parti, le "valet" a dû le suivre par la porte de devant, qui donne rue Ste-Catherine.

Je vous souhaite d'améliorer votre sort, soignez-vous bien, la maladie dont vous êtes atteint et qui a pour nom "Criticulose" peut devenir chronique. Vous pourriez en mourir ou faire un séjour prolongé dans l'hallucinant royaume de Calixte Ier.

Sans rancune M. Francisque et tâchez que ça se passe, je vous aime tant.

Je ne voudrais pas que vous soyez méchant, afin de m'éviter de vous faire de la peine, et de vous crier: TAPÀ HONTE.

LEQUEL AVAIT PLUS DE COURAGE

En 1761, il passa aussi par la tête d'un officier anglais de se brûler la cervelle. Il avait choisi Hyde Parc pour cette grande action. Un pauvre qui ramassait du bois mort l'aperçut au moment qu'il s'appuyait le pistolet sur la tête. S'étant jeté sur lui, il le lui arracha: l'officier mit l'épée à la main, et la lui appuya sur la poitrine. Le pauvre, sans s'épouvanter, lui dit avec fermeté: "Frappe; je crains aussi peu la mort que vous, mais j'ai plus de courage; il y a vingt ans que je vis dans la peine et l'indigence, et j'ai laissé à Dieu le soin de mettre fin à mes maux." L'officier rendu à lui-même, fut touché jusqu'aux larmes des discours de son libérateur; il l'embrassa, lui donna sa bourse, et se retira bien persuadé que ce bonhomme était plus courageux que lui.

THOMAS MORUS

Un de ces auteurs qui sont toujours à l'affût des nouveaux ministres, vint trouver Thomas Morus aussitôt qu'il fut nommé grand chancelier, et lui présenta

un ouvrage de sa façon. Le chancelier, après l'avoir parcouru, lui dit: "Je l'aurais mieux aimé en vers." L'auteur alors reprend son manuscrit, travaille jour et nuit, et le rapporte bien rimé à Morus: "Fort bien, reprit ce dernier, je n'y avais trouvé ni rimes ni raison: voici du moins des rimes."

LES AMIS ET LES ANGUILLES

On demandait à un Gascon pourquoi il embrassait tous les hommes de sa connaissance? C'est, dit-il, que les amis du jour sont comme les anguilles, il faut les enlacer pour les retenir.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'insomnie, sensation douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques etc. Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c.

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des *Vendeurs Ambulants*, ni aux *Magasins-à-tout-faire*. Rien ne remplace l'*Examen des Yeux* par un *savant Spécialiste*. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur:

ALLEZ A L'INSTITUT OPTIQUE Voir et consulter le **Specialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montréal

144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper. Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE LA CHAMPAGNE

BANCO CIGARE 150.

Pour 100 Bandes un Couteau Extra	
" 300 "	un Parapluie
" 300 "	\$1.50
" 500 "	\$2.50
" 1000 "	\$5.00

LA CHAMPAGNE CIGARE N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory
199 RUE NOTRE-DAME EST

Grand Mother Cigare 5c.

St-Thomas-Varice



MARIE CASPULAIRE — Ben, m'sieur Varice, le croyez-vous, à c't' henre, qu'y veulent pus de vous ?
 VARICE — Oui, Marie, je commence à m'en douter.



A la nouvelle année!

La neige tombe, elle tombe abondamment, c'est de l'argent pour les pauvres gens.

La Société pour le Recul des Sciences des Lettres et des Arts, demande l'agrandissement du Royal. Il est tout pro-

bable que nos échevins voteront en faveur de cette demande.

L'Etna vient encore de faire des siennes. Il a plus de succès que Bourassa, évidemment.

Outillons-nous!

Ames faibles, prenez des résolutions à l'occasion du nouvel an. Retrempez vos énergies. La chair est faible et la neige est molle.

Hourra! pour Gouin.

Soyez maître d'école si c'est votre métier.

On parle de re-contester les sièges électoraux de Châteauguay et de Ste-Anne. Et celui de Laval, M. Leblanc?

—:o:—

NOS JOURNALISTES

Rodolphe Girard, autrefois de la "Presse", mais maintenant gros salarié poursuit la "Vérité", parce que la feuille ultramontaine a dit qu'il sentait le triangle. Nous ne le blâmons pas.

Eugène Lamarche de la "Presse" a quitté la "Presse", pour... Saint-Hyacinthe d'où il reviendra demain.

Fred. Marchand qui jusqu'à ce jour

était un nationaliste enragé et fanatique, incline pour le guinisme. Cela est de mauvais augure pour l'échevin Proulx.

Edmond Chassé attend toujours que sa compagnie de deux millions soit formée pour publier le numéro de Noël de son "Avant-Garde".

Les phrases célèbres—A votre santé...—Charlie Guérin.

Frère SCOPE.

—:o:—

FRANÇAIS ET ANGLAIS

Un Français disait à un Anglais que si chez lui on avait trouvé le moyen d'aller sur l'eau, chez nous l'on avait trouvé celui d'aller dans l'air. "Oui, répondit-il, nous sommes profonds, et vous êtes légers."